

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XIX, n° 22.

Bruxelles, avril 1943.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIX, n° 22.

Brussel, April 1943.

PALPICORNIA (COLEOPTERA)

V.

par Armand D'ORCHYMONT (Bruxelles).

1. NOTES SUR LES HELOCHARES (*Hydrobaticus*) AMÉRICAINS.

En Amérique septentrionale le sous-genre *Hydrobaticus* est répandu depuis l'Ohio et l'Illinois au Nord-Est, San-Francisco en Californie à l'Ouest, à travers le Mexique, le Guatemala, jusqu'à la zone du canal de Panama, sans dépasser cette zone, si l'on en juge d'après la provenance des matériaux revisés. Les noms les plus anciens sont: *maculicollis* MULSANT et *normatus* LÉCONTE. Il était tout naturel de chercher à en vérifier la validité, faisant appel pour cela aux génitalia. Chez tous deux l'organe ♂ rappelle par son modèle simple (fig. 1), avec lobe médian plus ou moins saillant, suivant l'état des exemplaires (fig. 2), l'édéage de *H. Salvazai* du Cambodge. Mais, contrairement à ce qui se constate pour les *Hydrobaticus* d'autres régions fauniques — par exemple chez ceux d'Afrique et d'Asie, où les moindres modifications dans la sculpture du dessus ou dans l'arrangement de la ponctuation correspondent presque toujours à des génitalia différents —, l'édéage n'est pratiquement d'aucun secours pour la séparation des deux formes américaines. Pour distinguer celles-ci G. H. HORN (1) et WINTERS (2), n'en-

(1) *Trans. Amer. Ent. Soc.*, XVII, 1890, p. 251.

(2) *Pan-Pacific Entomologist*, IV, 1927, p. 24.

visageant pas à l'époque la morphologie phallique, s'étaient appuyés entre autres sur les particularités de structure du menton, qui serait légèrement émarginé chez *maculicollis*, profondément échancré chez *normatus*, et sur l'absence au pronotum du premier, la présence au même endroit chez le second, des deux séries arquées de pores systématiques plus gros. Toutefois l'échancrure plus ou moins profonde du menton ne constitue pas toujours un caractère très net — il y a des passages — et les séries systématiques ne sont pas tout à fait absentes sur le pronotum des *H. maculicollis* que j'ai vus. Aussi j'avais cru pouvoir caractériser les deux formes autrement :

1. — Ponctuation du pronotum plus forte et plus dense. Elytres fortement striés-ponctués, les interstries plus étroites en arrière, y resserrés entre les extrémités étroites et bien creusées des stries. Mésosternum non caréné, plan. Distribution plus orientale (Louisiane, Floride, Indiana, etc.).
maculicollis MULSANT.

1'. — Ponctuation du pronotum ordinairement plus fine et moins dense, quelquefois cependant assez forte et dense et dans ce cas forme présentant les particularités suivantes. Elytres plutôt ponctués-sériés, les séries non striiformes, composées de points ordinairement plus séparés, quelquefois assez largement, dans le sens de la longueur, au bout surtout, les interstries plus larges et plus plans en arrière entre les extrémités non creusées des séries. Mésosternum plus ou moins tectiforme-caréné, quelquefois faiblement, d'autres fois plus hautement. Distribution plus occidentale aux Etats-Unis d'Amérique (Californie, Arizona). En outre Mexique et Amérique centrale (Guatémala, Panama). *normatus* LECOINTE.

Cependant la dernière (*normatus*), d'après les assez nombreux exemplaires revisés, est fort variable. Cette variabilité porte non seulement sur la taille — généralement petite (4,25 mm.) chez beaucoup d'exemplaires de provenance méridionale (Mexique, Panama), plus grande (jusque 5,4 mm.) chez d'autres —, mais encore : 1° sur la ponctuation du pronotum, tantôt presque obsolète, dans tous les cas très fine, d'autres fois moins fine, ou plus forte et alors presque aussi dense que chez *maculicollis*; 2° la force et surtout l'écartement, plus ou moins grands, des points composant les dix séries élytrales; 3° l'allure de la courte série juxtascutellaire supplémentaires, dont les points sont quel-

quefois presque effacés; 4° la sculpture des interstries, ceux-ci tantôt presque lisses et pratiquement imponctués, tantôt plus distinctement couverts de petits points; 5° la hauteur de la carène mésosternale. D'autre part, *H. maculicollis* aussi serait variable, notamment en ce qui concerne la sculpture, d'après G. H. HORN. Personnellement j'en ai vu trop peu de sujets pour pouvoir ajouter quelque chose à cette constatation. Quoi qu'il en soit, envisageant cette variabilité de même que l'absence de caractères distinctifs phalliques bien définis, je me demande si *maculicollis* et *normatus*, ce dernier avec ses diverses variantes, ne constituent pas des faciès différents d'une seule espèce.

Comme chez les autres *Hydrobaticus* le cinquième arceau ventral est muni au bout d'une petite échancrure ciliée, chez les ♀♀ comme chez les ♂♂. G. H. HORN pensait à tort qu'il s'agissait là d'un caractère spécial au ♂.

Helochares (Hydrobaticus) maculicollis MULSANT.

Helochares maculicollis MULSANT, 1844 (3).

? *Helochares bipunctatus* SHARP, 1882.

Décrit de « Louisiane ». Le passage de la diagnose originale: « prothorax... uniformément couvert de petits points » doit s'in-

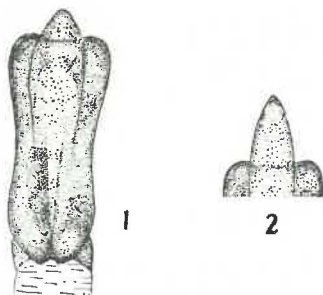


Fig. 1. — *Helochares (Hydrobaticus) maculicollis* MULSANT, édéage en vue dorsale. — Fig. 2. — Extrémité dorsale de l'édéage d'un autre sujet de la même espèce, avec lobe médian plus saillant et plus étroit. × 50.

interpréter en tenant compte des moyens optiques peu perfectionnés de l'époque. Il n'y a d'ailleurs pas de doute: il s'agit bien

(3) *Ann. Soc. Agric. etc. Lyon*, VII, 1844, p. 379.

de la forme de distribution orientale, reconnaissable aux élytres garnis de « dix stries formées de points ronds et à peu » près contigus,... presque également prolongées... ». Pour G. H. HORN le menton serait entier en avant. On y remarque cependant une petite échancrure mi-circulaire dans une excavation plus ou moins profonde, comme chez *normatus*.

Les exemplaires revisés ne sont qu'au nombre de trois: une ♀, avec son sac ovigère, de Posey County (Indiana), 6.4.'11, W. S. BLATCHLEY; un ♂ de St John's Bluff (E. Florida) et un autre marqué « Nord America » *punctatostr.*?, KNISCH det. et coll.

Je ne connais pas *H. bipunctatus* de Cordova-Mexique (1 ex.) et de Torola-Guatémala (1 ex.). Mais je me demande si ce nom n'est pas simplement un synonyme de *maculicollis*? Chez le premier les points des stries élytrales seraient séparés par d'étroits intervalles, tout comme chez *maculicollis*, quoi qu'en ait dit SHARP. Dans tous les cas un examen de mâles des pays nommés, moins sommaire que celui auquel ce dernier procéda, il y a déjà plus de 60 ans, s'impose.

Helochares (Hydrobaticus) normatus (LECONTE).

Philydrus normatus LECONTE, 1861 (Californie) (4).

Helochares seriatus SHARP, 1882 (Guatémala, Mexique) (5).

? *Helochares regularis* SHARP, 1882 (Mexique) (5).

Ce nom fut établi sur un unique, immature (discolored) d'après G. H. HORN (6), de Bodega en Californie. La diagnose qui l'accompagne est bien pauvre, décevante même, sans référence au plus ancien *maculicollis*, que l'auteur connaissait cependant, et la description de G. H. HORN (7) présentant également des inexactitudes, il se comprend que SHARP ait pu créer la synonymie *seriatus*. Cet auteur considérait la forme prétendument nouvelle comme remarquable « from the very regular series of » punctures on each wing case, these series not being placed in » depressed striae... », ce qui est précisément le cas pour les exemplaires californiens qu'on nomme généralement *normatus*.

(4) *Proc. Acad. Philad.*, 1861, p. 341.

(5) *Biol. Centr. Amer.*, I, 2, 1882, p. 76 et suppl., 1887, p. 765.

(6) *Proc. Amer. Philos. Soc.*, XIII, 1873, p. 126.

(7) *Ibid.* Il y est parlé notamment, pour les élytres, de « ten entire striae of coarse punctures ».

Enfin G. H. HORN (l. c. 1890, p. 252) a envisagé la possibilité de placer *normatus* dans *Chasmogenus*. Mais il a perdu de vue que ce sous-genre d'*Helochares*, qui n'a ni séries de points régulières, ni stries ponctuées aux élytres, n'a ceux-ci creusés que d'une strie suturale unique, raccourcie en avant. En outre les antennes sont 8 — et non 9 — articulées.

J'ai vu *H. normatus* (ou *H. maculicollis normatus?*) de Californie: Riverside, Santa Barbara (F. WINTERS); du Mexique: Mexico (sans plus), Tierra Colorado-Guerrero, 2.000 pieds, octobre (SMITH), Mazatlan (brackpools, 25-V-1934, H. HINTON). Une série du Musée de Washington est étiquetée: Mexique: Colima, Vulcano (L. CONRAD), Cuantle (VII-1897, KOEBELE), Rosario-Sinaloa (17-III-1918, J. A. KUSCHE); Panama: Canal Zone, Paraiso (29-I-1911, E. A. SCHWARZ) et Canal Zone, Las Cruces (23-III-1911, A. H. JENNINGS coll.).

Comme je l'ai fait remarquer plus haut, c'est un ensemble assez hétérogène, caractérisé cependant par le même édage, dont au surplus la forme est très comparable à celle qu'offre *H. maculicollis*.

Je ne connais pas *H. regularis* de « Mexico », mais l'unique sur lequel ce nom est basé, ne serait-il pas un de ces nombreux faciès intermédiaires, cette fois comme sculpture des élytres, entre *maculicollis* et *normatus* ?

2. NOTES DIVERSES.

Helophorus (*Gephelophorus*) *costulifer* KNISCH.

Helophorus (*Megalelophorus*) *costulifer* KNISCH, 1922.

Par son 11^e interstrie et l'allure de la côte de cet interstrie, cette espèce n'est pas un *Meghelophorus*, mais bien un *Gephelophorus* SHARP. J'ai vérifié un paratype de Sibérie (REITTER-LEDER) et d'autres exemplaires non typiques de Transbaïkalie (Werchne-Udinsk), MANDL leg., de Charbin, 18-20-VIII-1940, W. AL leg., en Extrême-Orient, enfin de Dudinka (Dudinsk) sur le Jenisseï en Sibérie occidentale. L'aire de dispersion est donc très étendue.

Helochares (s. str.) foveicollis (MONTROUZIER).

Stagnicola foveicollis MONTROUZIER, 1860 (I. Art [Nouvelle-Calédonie]).

? *Philhydrus burrunderiensis* BLACKBURN, 1889 (N. Terr. of S. Australia).

? *Neohydrobius burrunderiensis* BLACKBURN, 1898 (N. Queensland).

Des exemplaires des deux sexes, quelques-uns reçus comme *burrunderiensis*, sont tantôt complètement lisses sur les élytres, entre la ponctuation variable, mais souvent forte et profonde (un exemplaire sans localité, ex typis?, reçu directement de BLACKBURN vers 1892-1893; 1 ♂ 1 ♀, Stewart River, Queensland, A. LEA det.; 1 ♂, « Australien » sp. nov., KNISCH det.), tantôt microscopiquement chagrinés dans les intervalles des points élytraux qui sont alors beaucoup plus fins, surtout en arrière (Cairns, Queensland, 1 ♂ et 2 autres sujets très immatures [un mutilé], A. LEA rev.; 1 ♂ 1 ♀, « Australien », *atropicus* RÉGIMBART, KNISCH det; deux sujets non déterminés, ex JANSON, Cooktown, Queensland). Cependant les ♂♂ des deux formes ont le même édéage.

D'autre part, une ♀ marquée « n. Caledon. » (tout ce que j'ai vu de ces îles) répond à la première forme. Il s'agit sans doute du *foveicollis*; la diagnose de MONTROUZIER renseigne seulement que les élytres sont « rugueux », ce qui fait supposer que chez les exemplaires typiques ces derniers sont fortement ponctués aussi. BLACKBURN de son côté décrit son *burrunderiensis* comme « crebre subfortiter punctulatus » et enfin les sujets de Cairns sont marqués de sa main « *burrunderiensis* BLACKB. » mais, comme on l'a vu ci-dessus, ils appartiennent à la deuxième forme et ne sont pas typiques.

Si ces matériaux sont insuffisants et les deux diagnoses originales très incomplètes, l'ensemble donne cependant l'impression que *burrunderiensis* ne serait qu'un synonyme de *foveicollis*, ce dernier nom ayant alors la priorité. Dans ces conditions la deuxième forme, à élytres chagrinés, n'aurait pas encore reçu de nom.

Le préfront peut être fortement échancré en arc au milieu de son bord antérieur, d'autres fois celui-ci l'est beaucoup moins.

H. (s. str.) *taprobanicus* SHARP, 1890 (*atropicus* RÉGIMBART, 1903) est une espèce indo-malaise, différente par la sculpture du dessus et par la forme de son édéage.

Berosus (s. str.) pauxosus (8) n. sp.

Dans l'énumération des exemplaires ayant servi à décrire son *Berosus* (s. str.) *pauwillus*, KNISCH mentionne un sujet de sa collection, en provenance de la province de Tucuman, C. BRUCH leg. Cet exemplaire, un ♂, appartient en réalité à une espèce très voisine, mais différente, dont j'ai reçu d'autres sujets, des deux sexes, et que j'ai nommée *pauxosus* n. sp. Comparée à l'holotype de *pauwillus*, c'est-à-dire à l'exemplaire de la collection KNISCH marqué « Typus » et qui est de sexe ♀, cette nouvelle espèce se différencie comme suit :

Tête et pronotum beaucoup plus finement et plus éparsément ponctués (cette ponctuation assez forte et dense chez *pauwillus*, contrairement à la description), les stries des élytres moins profondes, avec des points inscrits moins gros, les interstries plus lisses, moins fortement ponctués. La ♀ est chagrinée entre la ponctuation sur l'arrière de la tête et le pronotum, alors que ceux-ci sont complètement lisses dans le fond chez la ♀ de *pauwillus*. L'échancre du 5^e arceau ventral est étroite et assez profonde, avec une dent bifide très petite au milieu, plus forte chez le ♂ que chez la ♀. Chez *pauwillus* ♀ le fond de l'échancre est simplement et légèrement protubérant, non véritablement denté. La coloration et la forme sont celles de *pauwillus*.

Une comparaison des édéages n'est pas possible, car je n'ai vu que deux ♀♀ de *pauwillus* : l'holotype de Buenos-Aires et un sujet non typique de Buenos-Aires (Tigre), J. VIANA leg.

L'espèce nouvelle est encore voisine de *B. sticticus aberrans* KNISCH, forme brésilienne qui est aussi petite, mais plus étroite, avec des stries élytrales moins fortement ponctuées, des interstries moins larges, l'édéage plus court et plus massif.

Type. Argentine, Province Tucuman, C. BRUCH, *B. pauwillus* « cotypus » KNISCH det. et coll., ♂, 2,4 × 1,25 mm. Paratypes. Argentine : Chaco de Santiago del Estero, bords du Rio Salado, environs d'Icaño, E. R. WAGNER leg. 1904, *B. pauwillus*, A. D'ORCHY-MONT det. 1927, Muséum de Paris ; Chaco de Santiago del Estero, Rio Dulce, ♂♂, ♀♀, Musée de Bruxelles. Paraguay : R. Alta Parana, Ihamisi, 8-23-II-1937, B. PODTIAGUINE leg., 1 ♀, même musée.

(8) Nom sans aucune signification.

Berosus (Enoplurus) australiae MULSANT et REY.

Berosus australiae MULSANT et REY, 1859 (Australie).

Berosus externespinosus FAIRMAIRE, 1878 (Queensland).

Berosus gravis BLACKBURN, 1888 (South Australia).

Le type unique de MULSANT et REY (HOPE collection, Musée d'Oxford), qui a été comparé pour moi par M. ARROW au British Museum, serait de sexe ♀ à cause des interstries élytraux microscopiquement alutacés dans le fond. L'exemplaire a perdu tous ses tarses. Quant à l'*externespinosus* FAIRMAIRE, il paraît avoir été établi sur le sexe ♂ (« valde nitidus », épines terminales des élytres inégales, plus écartées que chez *australiae*), ce qui expliquerait pourquoi FAIRMAIRE l'a cru différent. *B. gravis* BLACKBURN est certainement synonyme d'*externespinosus*, malgré ce que l'auteur australien a pu en penser et celui-ci considérerait cet *externespinosus* comme étant la même chose qu'*australiae*. Je crois donc, comme KNISCH (Catalogue 1924) que les trois noms dont il s'agit, ne visent qu'une seule et même espèce. Un ♂ d'Australie étudié par KNISCH et qui faisait partie de sa collection, a été déterminé par lui *gravis* et c'est bien réellement un *australiae*. La diagnose de BLACKBURN s'applique parfaitement à tous les sujets vus.
